

ICONS TOUCH



Fiches pédagogiques

Date de publication :	23/08/2018
Version	1.0

Scénario pédagogique

Le mode pédagogique, accessible depuis l'interface principale permet à l'enseignant de lancer sur la table multitouch des scénarii pédagogiques clés en main ayant comme support le contenu Iconographique du site de l'iconothèque historique de l'océan indien. Chaque scénario pédagogique est conçu comme un atelier-jeu et est accompagné d'une fiche pédagogique pour l'enseignant.

Un atelier-jeu est calibré sur un temps de 15 minutes.

Les ateliers-jeu sont découpés en trois temps ; explorer, chercher, jouer pour quatre à huit participants. Ces trois temps proposent une progression autour des enjeux pédagogiques d'apprentissage et du niveau scolaire.

- Explorer

Ce temps est constitué d'un unique écran présentant des fiches sur une thématique. L'objectif pour les participants est d'explorer librement les fiches. L'enseignant anime la discussion et oriente le regard des participants.

- Chercher

Ce temps est constitué d'un unique écran proposant aux participants de trier et de classer les fiches en différentes catégories. L'enseignant aide les participants.

- Jouer

Ce temps peut être constitué de plusieurs écrans et de différentes activités en fonction de l'atelier-jeu choisi. Il s'agit d'un moment ludique présentant différents défis pour les participants.

A la fin de l'atelier-jeu, il est possible de renseigner un mail pour récupérer l'ensemble des fiches.

Deux niveaux de difficultés en fonction de l'âge des participants sont disponibles depuis le menu de lancement des scénarios pédagogiques.

Une proposition de déroulement d'un atelier-jeu est disponible dans la fiche pédagogique de l'atelier-jeu correspondant. Le lien avec les programmes scolaires y figure également.

Grande guerre

En 2014 a débuté le cycle des commémorations nationales et internationales du centenaire de la Première Guerre mondiale dans lequel l'éducation nationale s'est inscrit pleinement. Cette commémoration du centenaire peut proposer plusieurs enjeux mémoriels : la compréhension d'une histoire nationale et internationale, la transmission de la mémoire de la guerre, l'hommage aux soldats. Cent ans après il s'agit pour les élèves d'être porteurs d'un message de paix, afin de contribuer à la construction d'un avenir commun.

- Objectifs

Dire et comprendre la Grande Guerre par l'image (avant pendant après).

Découvrir les différents régiments d'incorporation des poilus.

Familiariser les élèves à la lecture de documents iconographiques numérisés.

Sensibiliser les élèves aux questions de mémoire, d'histoire et de formation du citoyen par l'histoire locale.

- Liens avec le programme scolaire

Situer un fait dans une époque ou une période donnée.

Poser des questions, se poser des questions à propos d'une situation historique.

Construire des hypothèses d'interprétation d'un phénomène historique.

Exercer son esprit critique sur les données numériques en apprenant à les comparer.

Organiser son travail dans le cadre d'un groupe pour élaborer une tâche commune.

Permettre l'accès au patrimoine documentaire par la ressource numérique.

- Déroulement de l'atelier-jeu

L'atelier se déroule en trois temps, un temps d'exploration, un temps de recherche et un temps de jeu :

- Explorer

Le premier temps permet à l'enseignant d'engager une discussion avec les participants autour des fiches présentes sur la table. Cette séquence est proposée sur un temps de 5 minutes.

Exemple de consignes :

En vous appuyant sur les documents mis à votre disposition, demandez dans un premier temps leurs impressions aux participants :

- Quels sont les différents types de document ?
- Quels sont les éléments représentés sur ces documents ?
- Quelles dates sont visibles sur les documents ?
- Quelle thématique est alors représentée ?
- De quelle nature sont les documents écrits ? Qui les écrit alors ? Pour qui ?
- Que représentent les documents qui ne sont ni des portraits ni des documents écrits ? Lequel vous interpelle le plus ?
- Combien y a-t-il de portraits de soldats ? De quelle manière sont-ils représentés ?
- Quels sont les trois temps de la guerre qui sont alors illustrés par ces documents ?

A partir des fiches, faire une première observation sur le nombre de documents, leur nature (photographies, portraits, carte postale, archives militaires-feuille matricule, acte de décès-dessins) et leur date.

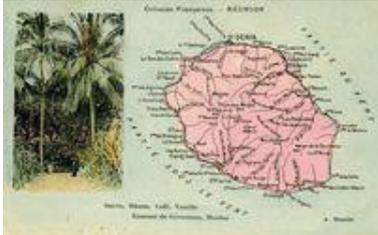
Afin d'aboutir à la thématique générale, celle de la Grande Guerre.

- Chercher

Le deuxième temps permet de trier et de classer les fiches selon trois critères présents sur la table. Cette séquence est proposée sur un temps de 5 minutes.

Après observation préliminaire et annonce de la problématique générale, mettre en évidence les trois temps de la guerre :

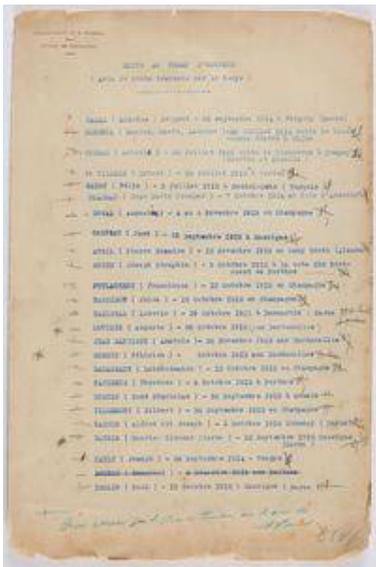
- « L'Avant » : mobilisation par une lecture plus précise de l'image et de sa source ;
 - « Pendant » : les fronts-les batailles ;
 - « L'Après » : la mémoire.
- **Avant : la mobilisation.** La mobilisation est l'opération qui vise à mettre une armée sur le pied de guerre. En France l'ordre de mobilisation générale est décrété à partir du 1er août 1914. Sont concernés tous les Français entre 21 et 45 ans. C'est la conscription c'est-à-dire le devoir pour chaque citoyen français de répondre aux obligations militaires.

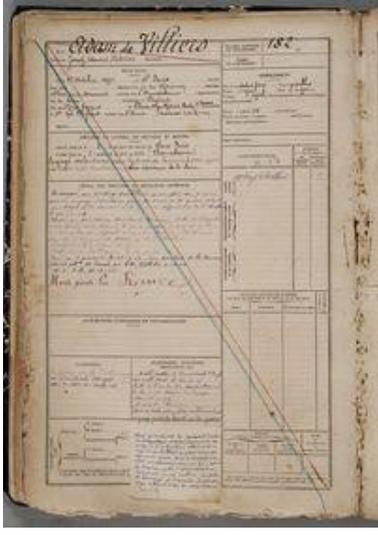
Image	Ref	Description
	Guerre_FRAD974_5F18.421.jpg	Au cours de la Première Guerre mondiale, ce transport postal des Messageries Maritimes assurait le convoi des troupes de La Réunion vers l'Europe. Malgré l'escorte d'une canonnière et d'un torpilleur, le Yarra est torpillé par un sous-marin allemand en Méditerranée. Le bateau coule en dix minutes. Parmi les 36 victimes, on relève quatre poilus réunionnais dont Edouard Adam de Villiers qui disparaît avant de combattre.
	Guerre_FRIHOI_15P1.ME1.1b.jpg	En 1914, La Réunion est une colonie française mais la loi du 7 juillet 1913 y est appliquée. Le service militaire de 3 ans y est obligatoire. Cela concerne donc, à l'annonce de la guerre, tous les Réunionnais de 20 à 45 ans.

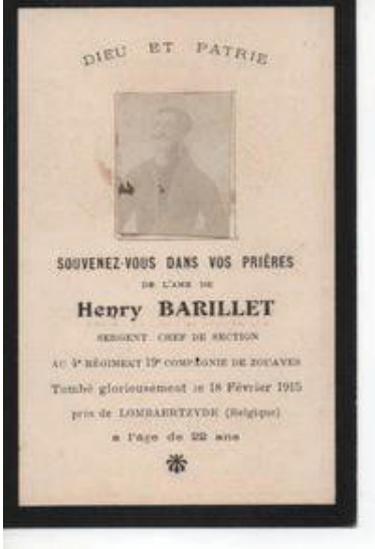
- **Pendant : la guerre.** La guerre pour les soldats, c'est un front ou plusieurs, une ou des batailles, être blessé, mourir ou survivre. L'annonce de la mort aux familles fait partie de l'intrusion de la guerre à l'arrière.

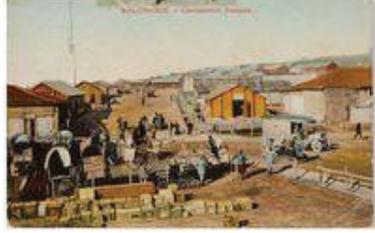
Image	Ref	Description
	Guerre_FRIHOI_10P41.jpg	Henri de Nas de Tourris est aviateur pendant la Première Guerre mondiale. En 1917 il se trouve sur le front d'Orient.
	Guerre_FRIHOI_13P.03.JP G	Engagé volontaire en octobre 1914, Adrien Adam de Villiers est canonnier et sert à la 8e batterie de son régiment lors de la bataille des Eparges au cours de laquelle il reçoit une balle au côté droit. Promu brigadier et récompensé de la croix de guerre, il est retour sur le front dans la Somme. Il est tué le 20 septembre 1916 « en assurant sous un feu violent la liaison entre l'observatoire du capitaine et sa batterie-Modèle de courage et d'absolu dévouement. »

	<p>Guerre_FRIHOI_13P.07.JP G</p>	<p>Emile Tarnec combat sur le front d'Orient. C'est un militaire de carrière engagé en 1902, il est sous-lieutenant au 227^e Régiment d'Infanterie au cours de la guerre. Son feuillet matricule précise qu'après avoir conduit sa section à l'assaut « sous une pluie de balles », il est tué le 2 avril 1917 au cours d'une contre-attaque à Leskovets en Serbie.</p>
	<p>Guerre_FRIHOI_13P.11.JP G</p>	<p>Trois jeunes hommes en 1914 incorporés au 6^e Régiment de Hussard : Marcel Blay (à droite) ensuite incorporé au Régiment Colonial du Maroc, régiment le plus décoré de la Première Guerre mondiale qui reprend le fort de Douaumont, est à Verdun en 1916. Aspirant, il se trouve dans le secteur de la côte 304. La date de sa mort, en juillet 1916, correspond au dernier effort allemand pour atteindre Verdun. Son frère (au centre) survit à la guerre et rentre à La Réunion.</p>
	<p>Guerre_FRIHOI_13P.13.JP G</p>	<p>Une photographie de groupe de soldats français sur le front en Lorraine en 1915. Elle diffère des clichés pris dans les studios de photographes professionnels. La photographie semble avoir été prise par un des soldats. Du front, elle a été envoyée à la famille d'Aimé Foucque, marqué d'une croix pour qu'on le reconnaisse. Il porte un brassard des services de santé régimentaire. En effet, Aimé Foucque était médecin aide-major.</p>

	<p>Guerre_FRIHOI_13P.15.JP G</p>	<p>Massiges en Champagne est un haut lieu de l'engagement des troupes coloniales dans lesquelles se trouvent de nombreux Réunionnais : c'est le cas de Joseph Amat sergent-major au sein du 8e régiment d'Infanterie Coloniale. Engagé en 1902, il passe dix ans à Madagascar avant de rejoindre la guerre en Europe. C'est au cours d'une violente attaque allemande sur le front du 8e RIC que Joseph Amat est tué le 3 novembre 1915.</p>
	<p>Guerre_FRAD974_R54_1.J PG</p>	<p>L'annonce de la mort. Des listes de soldats tombés au combat sont transmises par les autorités militaires au gouverneur de La Réunion. On peut y lire le nom du soldat, son grade, le lieu et la date de sa mort. On peut y lire aussi des annotations et des ratures. L'expression « morts au champ d'honneur » signifie que le soldat est mort au combat ou ultérieurement (suites des blessures, maladies).</p>
	<p>Guerre_FRIHOI_13P.29.JP G</p>	<p>Georges Bédier, comme 350 000 soldats français, combat sur le front d'Orient (ou front de Macédoine ou de Salonique). Là s'affrontent les forces de l'Entente (Serbie, Russie, France et Royaume-Uni) auxquelles se sont joints la Roumanie et la Grèce aux forces de l'Alliance (Allemagne et Autriche-Hongrie) rejointes par la Bulgarie et la Turquie. Ce front s'ouvre en octobre 1915. Près d'un million de soldats d'une dizaine d'armées différentes s'y affrontent entre l'automne 1915 et septembre 1918.</p>

	<p>Guerre_FRANOM_12RM68.JPG</p>	<p>Le feuillet ou fiche matricule est un document des archives militaires qui permet de retracer le parcours d'un soldat de son incorporation à la fin de ses obligations militaires. Outre le numéro matricule, figurent son état-civil, son signalement physique et son degré d'instruction, ses affectations, le résumé de ses services, le détail de ses campagnes militaires et le cas échéant ses blessures, sa mort et ses citations.</p>
	<p>Guerre_FRIHOI_13P37.JPG</p>	<p>En août 1914, la bataille de Maissin dans les Ardennes belges illustre la guerre de mouvement du début du conflit. A la tête du 19^e régiment d'infanterie, le capitaine Georges Archambeaud originaire de Saint-Pierre, tombe frappé d'une balle en pleine poitrine.</p>
	<p>Guerre_FRIHOI_13P38.JPG</p>	<p>L'annonce de la mort. Les avis de décès individuels sont transmis par cablogramme depuis Madagascar aux services du gouverneur de La Réunion. L'identité du soldat (nom, prénom, grade, matricule) y est établie ainsi que le lieu et la date du décès. L'expression « tombé glorieusement » est souvent utilisée. Est aussi mentionné le nom d'un membre de la famille à qui l'annonce du décès sera faite. Dans les deux cas ici mentionnés, il s'agit de la mère.</p>

	<p>Guerre_FRIHOI_13P39.JPG</p>	<p>Ernest Célestin du 3e Régiment de Zouave et de Tirailleur porte un uniforme particulier : une veste faite d'un drap bleu foncé avec deux tombeaux de couleur jonquille remontant vers le haut de la veste pour former un trèfle et une chéchia, bonnet de feutrine rouge avec un gland de soie bleue. Ernest Célestin tombe en septembre 1916 lors la deuxième phase de la bataille de la Somme. La tradition orale à Saint-Paul, d'où il était originaire, dit encore qu'il aurait sauté sur une mine.</p>
	<p>Guerre_FRIHOI_13P40.JPG</p>	<p>Cette petite carte de prière en mémoire de Henri Barillet est un document original issu d'archives familiales. Tombé sur le front ouest en Belgique, à Lombaertzyde, en 1915 Henri Barillet est représenté en uniforme du 4eme régiment de Zouaves.</p>
	<p>Guerre_FRIHOI_13P41.JPG</p>	<p>Victor Foucque sert dans un régiment de chasseurs alpins stationné à Chambéry. La photographie le montre en uniforme caractéristique de cette unité : une vareuse à collet chevalière sur lequel figure l'écusson du cor de chasse et surtout le béret alpin qui distingue les chasseurs alpins des autres régiments d'infanterie. Il est officier, c'est un caporal. Il est tué devant Douaumont lors de la bataille de Verdun en 1916.</p>

	<p>Guerre_FRIHOI_13P43.JPG</p>	<p>Le portrait en uniforme chez le photographe est un passage obligé avant et pendant la guerre. Georges Bédier Beauverger pose seul et en pied. Les codes sont toujours les mêmes : le soldat accoudé légèrement de trois-quarts est pris devant un décor. Il est rarement équipé de son arme. Cette photographie peut être ensuite collée sur un carton ou devenir une carte postale que le soldat envoyait à sa famille.</p>
 <p>- June 1916. 417 - H. H. Plaque</p>	<p>Guerre_FRIHOI_13P48.JPG</p>	<p>Les deux frères portent le casque Adrian de l'armée française adopté en 1915 pour protéger les soldats des éclats d'obus. A l'avant du casque d'Hippolyte est représenté l'insigne de l'infanterie coloniale (une ancre) et sur celui de Henry l'artillerie (deux canons croisés). Ce dernier arbore la croix de guerre étoile d'argent, décoration militaire pour conduite exceptionnelle.</p>
	<p>Guerre_FRAD974_GC-012-3_01.JPG</p>	<p>A partir d'octobre 1915, un troisième front s'ouvre, c'est le front d'Orient. Après le revers des Dardanelles, Français et Britanniques n'abandonnent pas la lutte dans les Balkans. Il s'agit en soutenant leur allié serbe de maintenir les troupes adverses sur un front secondaire. Salonique, en Grèce, devient alors un camp retranché de l'Entente</p>

	<p>Guerre_FRAD974_GC-012-3_02.JPG</p>	<p>Henri de Nas de Tourris sur le front d'Orient en 1917 écrit à sa tante à La Réunion. Il évoque son horreur de Salonique et du front d'Orient et son appréhension de traverser la Méditerranée.</p>
	<p>Guerre_FRIHOI_15P1.TZ1.11.jpg</p>	<p>Pendant la guerre de 1914-1918, la caserne d'Infanterie coloniale ou caserne Lambert est le lieu du recrutement de près de 15 000 mobilisés réunionnais. Pour ceux qui seront retenus par le conseil de révision, c'est ensuite le départ vers le Port de la Pointe-des-Galets pour embarquer vers Madagascar puis vers l'Europe.</p>

- **Après : se souvenir, commémorer.** Dès la fin de la guerre, en 1918, l'ampleur de la catastrophe humaine (71% de morts et de blessés dans l'armée française) se traduit par un mouvement national de prise de conscience qui voit fleurir partout en France des lieux de mémoire.

Image	Ref	Description
 <p><i>REUNION. — Saint-Denis. — Monument des morts pour la Patrie.</i></p>	<p>Guerre_FRAD974_5F116.46.jpg</p>	<p>Le cimetière des Volontaires a été créé à la fin du XIXe siècle pour honorer les militaires et les marins morts pour la patrie. La colonne brisée qui s'élève au milieu est ornée d'une couronne et les tombes sont fleuries lors des cérémonies de commémoration. C'est le cas par exemple en juillet 1918 pour honorer la mémoire du commandant Charles Méric mort lors du torpillage du paquebot des Messageries Maritimes, le Djemnah par un sous-marin allemand en Méditerranée.</p>
 <p><i>REUNION. — Saint-Denis. — Monument dédié à Roland Garros.</i></p>	<p>Guerre_FRAD974_5F116.147.jpg</p>	<p>Ce monument dédié à Roland Garros a été installé à Saint-Denis sur la place du Barachois en 1926. Officier pilote détaché à l'escadrille SPA 26, il est abattu par un Fokker allemand au-dessus de Vouziers dans les Ardennes en octobre 1918. Il fut le premier avant guerre à réussir la traversée de la Méditerranée. Il est représenté appuyé contre une hélice.</p>

 <p data-bbox="217 741 579 786">L. DUBOIS, St-Denis (Réunion) Rue de la Réunion - SAINT-DENIS - Monument de la Victoire et Commémoratif aux Soldats Réunionnais morts pendant la Grande Guerre (1914-1918)</p>	<p data-bbox="608 208 963 275">Guerre_FRIHOI_15P1.DO1.76.jpg</p>	<p data-bbox="1010 208 1390 741">Le monument de la Victoire à Saint-Denis a été inauguré en 1923 pour honorer la mémoire de l'ensemble des poilus réunionnais de la Grande Guerre. Une statue représentant la Victoire est posée au sommet d'une colonne de 15 mètres. La dédicace précise : "1914-1918. La Réunion à ses enfants héros de la Grande Guerre." La portion de la rue du Barachois à la colonne est baptisée "rue de la Victoire".</p>
---	--	---

- Jouer

Le troisième temps est un jeu d'observation des portraits de poilus et de leurs uniformes et de la source de l'image pour déterminer leur régiment. Ce jeu se fait sous forme de puzzle : Infanterie nationale, troupes coloniales (Régiment de Marche d'Afrique ou zouaves), Hussards, artillerie, chasseurs alpins, aviation. Insister sur la casque Adrian d'une des photographies.

Image puzzle	Le saviez-vous ?
<ul style="list-style-type: none"> ○ Artillerie 	<p data-bbox="809 1247 1390 1709">Le canonnier Adrien de Villiers est accoudé à un canon de 75 utilisé dans l'armée française depuis la fin du XIXe siècle. Une batterie de 75 est composée de 4 pièces de canons et de 171 hommes commandés par 3 officiers. Le rôle de l'artillerie au cours de la Première Guerre mondiale est fondamental : elle prépare et accompagne les assauts de l'infanterie dans les phases de guerre de mouvement et de position. Son utilisation massive a entraîné la mort et la mutilation de millions d'hommes.</p>
<ul style="list-style-type: none"> ○ Troupes coloniales. Régiment de zouaves ou régiment de Marche d'Afrique 	<p data-bbox="809 1767 1390 1998">Le plan de mobilisation prévoit un corps de r.m.z. des "régiments de marche de zouaves". En août 1914, les bataillons alignés sur le front proviennent des quatre régiments d'active. L'uniforme des zouaves jugé trop voyant est transformé en 1915 par</p>

	<p>une tenue kaki "moutarde". Seules la chéchia et la ceinture de laine bleue restent de l'ancien uniforme.</p>
<ul style="list-style-type: none"> ○ Chasseur alpins 	<p>Victor Foucque sert dans un régiment de chasseurs alpins stationné à Chambéry. La photographie le montre en uniforme caractéristique de cette unité : une vareuse à collet chevalière sur lequel figure l'écusson du cor de chasse et surtout le béret alpin qui distingue les chasseurs alpins des autres régiments d'infanterie.</p>
<ul style="list-style-type: none"> ○ Régiment des Hussards 	<p>Le 6e régiment des hussards est une unité de cavalerie légère de l'armée française. Ce régiment a participé à la Première Guerre mondiale en Lorraine, en Belgique, à Verdun, en Champagne avant d'être attaché à l'administration de la Sarre occupée par les Français en 1918. La guerre de position a transformé le rôle de ce régiment dans la guerre, la cavalerie ne pouvant être déployée, ou très difficilement, dans les tranchées.</p>

- Pour aller plus loin
 - Lien vers le site de l'Iconothèque et l'exposition virtuelle en ligne "Les Poilus de Bourbon. Le Lycée Leconte de Lisle dans la Grande Guerre" et le livret pédagogique. [:http://www.ihoi.org/app/photopro.sk/ihoi_expo/publi?docid=104188](http://www.ihoi.org/app/photopro.sk/ihoi_expo/publi?docid=104188)
 - Lien vers le site des Archives Départementales de La Réunion pour le dossier La Grande Guerre à travers la presse réunionnaise (1914-1916). <http://www.cg974.fr/culture/index.php/Archives/pr%C3%A9sentation-archives/ressources-pedagogiques-la-grande-guerre.html>
 - Lien vers le site Mémoire des Hommes et Grand Mémorial. <http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/>
 - Lien vers le site Grand Mémorial. <http://www.culture.fr/Genealogie/Grand-Memorial>
 - Lien vers le site de l'ANOM (Archives Nationales d'Outre-Mer). [:http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/regmatmil/](http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/regmatmil/)